

■ **Bernard Moyne-Picard**

« Cric crac boum, je tire, je force, j'arrache ! »

Spécialiste en matériels forestiers, Bernard Moyne-Picard va participer à sa 48^e foire de beaucroissant.

Un rendez-vous qu'il ne veut manquer sous aucun prétexte tant l'impact commercial de l'événement est conséquent. Il nous livre ses impressions alors qu'il se prépare à mettre en place son stand d'exposition.

Depuis combien de temps faites-vous du commerce de matériel forestier ?

Cela fait bientôt 25 ans. J'ai débuté en 1978 à Voiron. J'ai ensuite monté mon entreprise en 1984 à Torchefflon où je suis resté pendant 19 ans. Aujourd'hui, nous sommes à Sainte Blandine dans de nouveaux locaux, mieux adaptés à notre clientèle.

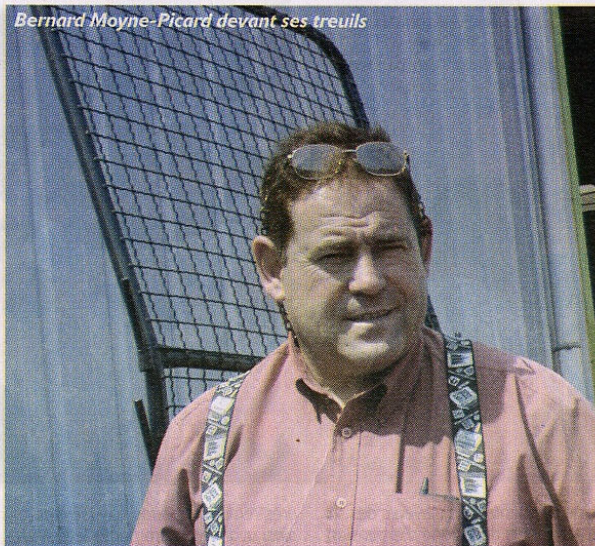
Vous n'avez jamais manqué une seule édition de la Beaucroissant. Que représente cette foire pour vous ?

C'est un événement dont je ne peux me passer tant l'impact commercial est important que ce soit à l'automne ou au printemps. Grâce à elle, nous couvrons une quinzaine de départements limitrophes dont l'activité forestière est très présente. À chaque foire, nous dégageons en moyenne 30 000 euros de chiffres d'affaires.

À quoi devez-vous ce succès ?

Déjà à la foire elle-même. C'est un événement de forte notoriété que les gens attendent et considèrent comme une référence. Nous avons également une publicité qui accroche. Notre slogan « Cric, crac, boum, je tire, je force, j'arrache » est très imagé et annonce la qualité de nos produits. Enfin, nous avons la réputation d'un service après-vente très rapide, ce qui satisfait pleinement les clients. Nous dépannons avant de vendre. C'est la moindre des choses.

Bernard Moyne-Picard devant ses treuils



Avec les événements malheureux qu'a connus l'agriculture cette année, ne risquez-vous pas de décaler des résultats au-des-

sous de vos attentes ?

Non, je ne pense pas. Nous avons d'ailleurs réalisé un excellent mois de

juillet. La sécheresse aura sans doute un impact sur la trésorerie des agriculteurs, mais ceux-ci auront toujours besoin de se chauffer l'hiver, donc d'investir dans du matériel de treuillage ou de sciage. En revanche, ce que nous constatons, c'est un ralentissement de l'activité depuis un an et demi, dû à l'après tempête de 1999. Les treuils que nous avons vendus à cette époque se retrouvent en effet sur le marché de l'occasion et font un peu fléchir nos ventes actuelles.

Quelles nouveautés allez-vous présenter à Beaucroissant ?

La scie circulaire avec tapis monte bois incorporé. Nous l'avons présenté seulement une fois. Mais ce que nous vendons le plus à cette foire, ce sont les treuils. Des treuils de qualité qui viennent de Slovénie pour lesquels nous avons l'exclusivité et qui représentent 50% de notre chiffre d'affaires.

Propos recueillis par François Couvreur